

Homélie messe chrismale 2017

Chers Pères, chers prêtres,

Dans quelques instants nous allons renouveler les promesses de notre ordination devant les fidèles et les diacres du diocèse. L'occasion nous en est donnée chaque année pendant la Semaine Sainte.

Je ne sais pas comment vous vivez intérieurement ce renouvellement. Personnellement je l'ai toujours vécu comme un moment extrêmement fort. Pour trois raisons :

- 1- D'abord parce que, chaque année, nous sommes renvoyés à l'appel particulier du Seigneur sur chacun de nous. Nous avons entendu cet appel mystérieux dans notre jeunesse et nous l'avons remis entre les mains de l'Eglise pour qu'elle nous aide à discerner. Pourquoi nous ? Le Christ nous a choisis et appelés de manière totalement gratuite, imméritée. Aucun de nous, je pense, ne se sent digne d'exercer un tel ministère. Nous avons été appelés avec nos fragilités, malgré notre peu d'aptitude à exercer cette charge. Je crois que nous avons conscience que nous portons un trésor dans un vase d'argile. Ce ministère que nous exerçons ne vient pas de nous ; il vient de Dieu qui agit lui-même avec puissance au point que nous nous sentons souvent dépassés par ce que nous faisons. Renouveler notre engagement, c'est renouveler notre confiance en Dieu qui agit mystérieusement à travers nous ; c'est rendre grâce pour la confiance qu'il nous fait, pour tout ce qu'il remet entre nos mains ; c'est redire un « oui » joyeux, confiant, dans la foi, même si nous ne savons pas évaluer la fécondité de notre ministère.
- 2- Ce renouvellement des promesses de l'ordination est aussi un moment fort parce qu'il a lieu pendant la Semaine Sainte alors que nous allons entrer dans le Triduum pascal. Nous savons que, comme prêtres, nous nous tenons au pied de la croix. Pourquoi ? Précisément parce que notre ministère consiste à donner la vie là où l'homme est aux prises avec la mort. Nous sommes envoyés comme pasteurs pour encourager ceux qui faiblissent, pour consoler ceux qui pleurent, pour faire la vérité là où il y a le mensonge et l'injustice, pour annoncer la puissance de la Résurrection là où la mort prétend triompher. Nous sommes là, entrant dans ces zones de ténèbres de l'humanité pour y proclamer l'Evangile du salut, pour « annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres, aux captifs la libération, aux aveugles qu'ils retrouveront la vue et pour remettre en liberté les opprimés ».

C'est-à-dire que nous annonçons la victoire du Christ ; mais, pour cela, nous devons affronter les misères du monde ; sans oublier que la croix traverse aussi notre vie de prêtre en raison de nos pauvretés personnelles. Et nous faisons l'expérience que, même si nous sommes personnellement confrontés aux ténèbres, le Seigneur est là, qu'il nous porte, qu'il continue de nous appeler et de nous faire confiance ; *plus*, il ne cesse d'accomplir en nous son ministère de grâce. Oui, le mystère pascal s'accomplit dans notre mission sacerdotale. C'est une réalité dans notre vie concrète. Et la célébration de la messe chrismale le rappelle à chacun d'entre nous à quelques jours de Pâques.

- 3- Enfin il est très significatif que nous renouvelions ensemble ces promesses faites à l'ordination. Car nous sommes envoyés ensemble. Que ferait un évêque sans les prêtres du diocèse ? Mais que ferait un prêtre sans ses frères dans le sacerdoce, dans un même presbyterium ? Nous sommes là ensemble ; vous êtes là avec moi. Nous ne nous sommes pas choisis. Mystérieusement nous sommes donnés les uns aux autres. Avec nos différences d'âge, de tempéraments, d'histoire sainte personnelle, de culture parfois, nos différences de regard sur le monde et sur l'Eglise. Notre unité est une communion dans la diversité. Nous proposons aux fidèles du diocèse des visages très différents du sacerdoce, des visages très différents de l'unique Christ Pasteur. Et aucun d'entre nous ne peut dire qu'il offre à lui tout seul le vrai visage du Bon Berger. Ce pourrait être une tentation. Aucun d'entre nous ne peut être signe à lui seul de la présence miséricordieuse du Seigneur au milieu de nous. C'est pourquoi nous sommes envoyés ensemble.

Le ministère de prêtre n'est pas une simple fonction, un rouage dans une organisation que l'Eglise se serait donnée à elle-même. Elle ne l'a pas inventé comme une case dans un organigramme. Elle le reçoit de Dieu comme un charisme donné à certains baptisés pour qu'ils soient, au milieu des fidèles, le signe sacramentel du Christ pasteur présent et agissant. Ce charisme est donné à ces baptisés malgré leur indignité et leurs fragilités. Le Saint Chrême que je consacrerai tout à l'heure est, avec l'imposition des mains, le signe de cette élection définitive et de la grâce de l'Esprit Saint accordée par le Seigneur pour la mission.

Nous voyons bien que le ministère d'un prêtre est d'abord un don, une vocation. Si les prêtres étaient juste des employés, il suffirait de mettre une annonce et de faire un recrutement. Mais ce n'est pas nous qui produisons des prêtres. Le manque de prêtres, en ce moment, dans notre diocèse, nous le rappelle. C'est pourquoi il nous faut demander des prêtres au Seigneur.

Et, pour être cohérent, il nous faut créer un climat d'appel ; un climat favorable pour que ceux qui ressentent intérieurement cet appel puisse y répondre en toute liberté et dans la joie. Il nous faut supplier le Seigneur de nous donner les prêtres dont notre église diocésaine a besoin. Mais il faut que, nous prêtres, donnions envie à des jeunes d'accomplir ce ministère ; il faut aussi que, vous, fidèles du Christ, favorisiez une réponse positive, enthousiaste, de la part des jeunes qui se sentent appelés. Il faut qu'ils trouvent auprès de nous un climat de liberté, un encouragement à la générosité, une atmosphère de foi, une confiance dans l'appel et les dons de Dieu. Il faut qu'ils comprennent aussi qu'ils seront appelés avec toutes leurs richesses mais également avec leurs pauvretés. Nous voulons des prêtres ; pas des surhommes, ni des anges.

Jeudi nous allons célébrer l'institution de l'eucharistie et l'institution du ministère sacerdotal. Nous rendrons grâce pour le don de l'eucharistie ; nous rendrons grâce également pour les prêtres que le Seigneur nous donne, à commencer par ceux qui sont au service de nos communautés et qui célèbrent les sacrements dans les paroisses, donnant la vie de Dieu, édifiant l'Eglise, assurant le service de la communion entre les fidèles. Soutenons nos prêtres. Mais demandons aussi au Seigneur de donner à notre Eglise des pasteurs selon son cœur ; des prêtres au cœur de feu ; des prêtres miséricordieux ; des prêtres qui nous parlent de Dieu et qui nous annoncent l'Évangile ; des prêtres qui nous aident à discerner et qui nous accompagnent dans notre vie chrétienne ; des prêtres doux et humbles de cœur à l'image du Seigneur.

J'ai demandé au P. Joseph Cantounet et à Sr Claire-Emmanuel qui ont été nommé pour le service des vocations, de créer un vaste élan de prière pour demander des prêtres au Seigneur à travers le monastère invisible. Faisons ensemble cet acte de foi de demander sans nous lasser au Seigneur de susciter des prêtres pour son service et celui de son Eglise. Une Eglise qui vit est une Eglise qui suscite des prêtres. Des prêtres conscients de leur pauvreté, des prêtres présents dans les ténèbres du monde, des prêtres vivant la fraternité sacerdotale, des prêtres qui nous prêchent l'Évangile, des prêtres qui nous conduisent au Christ Seigneur. Amen.